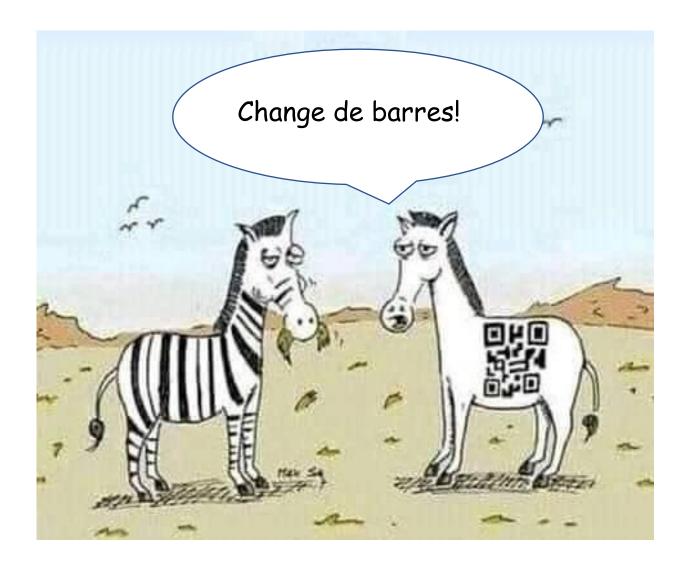
Sagesses

Juin 2023



L'âge du numérique

Dans ce numéro...

Un édito de Daniel Boivin sur le numérique	2-3
Un livre sur les « prêtres savants » qui ont « challengé » foi et science	4-5
Un texte de Jacques Morin qui nous demande de composer le « 1 »	6-8
Notre ami Théo qui nous parle de son ami Henri	9
Un lexique humoristique de Jacques Morin sur le numérique	10-11
Un texte de Jaime E. SEREY PINTO sur le temps d'apprendre	12-13
Une invitation à la prière pour les JMJ de cet été	14
Une recette portugaise pour les grandes occasions	15
Des mots croisés sur le texte de la Visitation (thème des JMJ)	16

On a oublié la présence!

Je suis né en 1964, l'âge du dactylo et des « copies carbone », les photocopies bleutées à l'alcool, l'homme sur la Lune avec des ordis moins puissants que mon cellulaire et la série de 72 via une RCA-Victor noir et blanc dans un meuble en bois avec un tourne-disque. J'écoutais la « Souris verte », en noir et blanc! C'était avant qu'on oublie de confier notre mémoire à des machines. Et tout cet imaginaire sacré qui est perdu... Y'en avait même qui disaient qu'il y avait une « vraie présence » dans le Saint-Sacrement! Amen!

Mon grand-père, né en 1901, nous a appelés le matin du jour de l'An 74 pour nous dire qu'il voyait, en couleurs, la parade du « Rose Bowl » depuis son 4451-A de la rue Saint-Hubert. C'était 10 ans après l'Expo, le pont Tunnel, le métro et deux ans avant les Olympiques « Comaneci ». Y'avait même pas de répondeur! On rêvait de jaser avec des images comme si l'autre était là ...c'est vraiment allé trop vite depuis! On a oublié la « présence »...

Y'a juste vingt ans, en 2003, sont arrivés les écrans tactiles, les « intelligents » d'Apple. Pour les jeunes, ok, mais pas pour moi... Ma connexion au mur ne suffit plus? On perd nos vrais contacts...

Le contact perso, la senteur, le lieu autre, je veux dire. Même en « présentiel » on regarde nos écrans!

Et là, on a encore plus « évolué » avec la PANDÉMIE! Pas moyen de se croiser dans le numérique si on n'a pas les clés USB et les connecteurs... « Laptop, cellulaire ou tablette? » Le numérique, son accès, ses outils, ses fils « pas de fils », c'est presque tout sauf du contact!

J'ai vu des jeunes se texter entre eux, autour de la même table! Je trouve ça complètement délirant! Le contact virtuel, pourquoi? L'autre est là, mais « ailleurs », juste en face, mais si loin du « réel ». On texte les gens qui sont devant nous!

Oui, il y'a eu la pandémie. Il s'est trouvé du personnel médical pour aider les malades avec leur identité IP et le ZOOM pour être capable de communiquer avec eux, mais on a un peu perdu la façon d'être présent en vrai, d'être des présents...

Constat : il aurait peut-être fallu suivre le cours du numérique. Pour les « vieux », c'était apprendre et pour les « jeunes », nous montrer... Combien de familles n'ont pu faire leurs adieux à cause de ce « numérique » non apprivoisé? Ça va rester une tragédie! Qui va montrer à faire de la soupe aux pois et préparer les épluchettes de blé d'Inde? L'intelligence artificielle ou la mémoire de quelqu'un qu'on aime? Mémère ou machine? C'est grave!

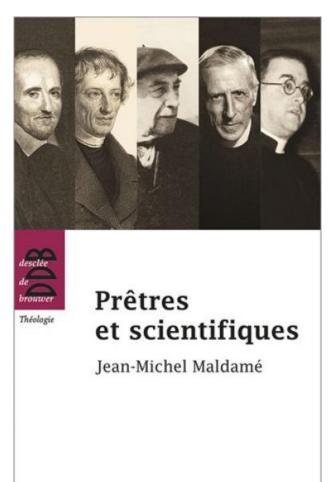
Le numérique, c'est une identité dans les nuages, mais la vraie vie passe par les cinq sens. On ne ressent plus l'épiderme de nos aïeux. On a du travail à faire dans le sens du « vrai » et en personne. Vraiment! Et... qui connaît vraiment son adresse IP?

Qui se souvient du numéro de téléphone de ses « contacts » électroniques ou de son numéro de téléphone avec des mots comme LaFontaine10238 ou encore Raymond76578? Qui se souvient de qui pour de vrai? Qui a encore de vraies relations vraies?

Daniel Boivin

Prêtres et scientifiques

On peut parfois ne pas en tenir compte, ne pas le savoir ou l'oublier, mais un croyant peut aussi être un scientifique. Saviez-vous, par exemple, qu'Isaac Newton, de son vivant, était surtout connu pour ses travaux de théologie même s'il enseignait les mathématiques?



Le Dominicain Jean-Michel Maldamé s'est penché sur 5 prêtres catholiques qui, par leurs études scientifiques, ont changé notre connaissance du monde.

Dans son livre intitulé « Prêtres et scientifiques », publié en 2012 chez DDB, Maldamé en a retenu cinq, mais un sixième s'est pointé le bout du nez. Il s'agit de Gregor Mendel. Pourquoi? Parce qu'au cœur des recherches pour élaborer le vaccin contre la pandémie de COVID-19, le génome humain n'a été totalement séquencé qu'en 2022.

Au XVIIe siècle, le chanoine Pierre Gassendi introduit les perspectives d'une nouvelle philosophie de la nature où la notion d'atome est privilégiée. C'est un des pères de ce que nous nommons l'électricité.

Au début du XIX^e, les travaux d'un prêtre de Prague, Pierre Bolzano, portent sur l'infini et ouvrent sur les <u>mathématiques</u> modernes.

Non retenu par Maldamé, notons que, durant le même XIX^e siècle, le père Augustinien Gregor Mendel étudie la couleur des fleurs des petits pois et correspond régulièrement avec Charles Darwin, le père de la théorie de l'évolution. Mendel est reconnu comme étant le père de la génétique. Ses travaux ont mené à la découverte de l'ADN.

Au XX^e siècle, l'abbé et préhistorien Henri Breuil concilie création de l'humanité et <u>théorie de l'évolution</u>, en renonçant à la lecture littérale de la Genèse. De son côté, le paléontologue jésuite Pierre Teilhard de Chardin révolutionne la théologie par sa <u>vision du monde issue de la science</u>.

Enfin, toujours au XX^e siècle, le chanoine belge Georges Lemaître refonde la cosmologie, en unifiant la théorie de la relativité générale avec les résultats de la physique quantique. Un ami proche d'Albert Einstein, il a élaboré la théorie du Big Bang.

Maldamé écrit : « Si aujourd'hui certains peuvent s'étonner que ces créateurs en matière scientifique étaient prêtres, l'étude montre que c'est grâce à leur formation philosophique et théologique qu'ils ont pu mener à bien leur rôle de fondateur de la science nouvelle. Leur fidélité, parfois douloureusement vécue, a enraciné l'aventure intellectuelle qui fonda la modernité. »

Ca se dit bien dans un salon saviez-vous que???

Le courant électrique, le « 110 » dans un fil de cuivre, se déplace à une vitesse de 280 millions de mètres par seconde, c'est 62 720 millions de milles à l'heure par électron! C'est ça qui picote!

Un plein d'essence de 50 litres nécessite 90 tonnes de matières fossiles. Les sables bitumineux, eux, demandent 2 tonnes de sable pour produire un baril de bitume. Ce bitume est ensuite raffiné, nécessitant du gaz naturel et de l'eau. La raffinerie Suncor consomme 600 tonnes de gaz naturel chaque heure!

L'énergie d'un kilo d'uranium équivaut à 2 000 tonnes de pétrole ou 3 millions de tonnes de charbon. Pour faire arriver tout ce charbon dans un même endroit, ça prendrait 1 000 trains à l'heure pendant 100 ans. Pensons au carburant pour ces trains et la grosseur de la gare! Tout ça pour un kilo d'uranium qui est 92 fois plus petit qu'un litre de lait, disons que c'est gros comme une croquette de poulet.

Faites-le « 1 »

« Votre appel est important pour nous. Vous pouvez aussi nous rejoindre sur notre page WWW. » Si vous persistez à vouloir parler à quelqu'un : « Veuillez patienter pendant que nous transférons votre appel. Tous nos agents sont présentement occupés. Veuillez rester en ligne pour garder votre priorité d'appel ». Du déjà entendu, j'imagine?

Soyez prévenus, le présent texte n'est pas une création de l'I.A. (intelligence artificielle), par conséquent il est possible que vous y discerniez quelques montées de lait, ou encore de nostalgiques souvenirs, genre « Dans mon temps »!

Moi qui avais la prétention d'être un grand spirituel, je deviens, jour après jour, un fidèle « virtuel ». Bientôt, j'aurai mon avatar! À ma mort, mes seules reliques matérielles seront mes cartes de crédit! Je vous laisserai un instantané, un « reel », de mes derniers moments à regarder sur vos cells.

Je doute fort que mes amis, ami.e.s Facebook se déplacent pour me rendre un dernier hommage. Ils enverront un pouce en l'air, un cœur vert, un sourire en coin, qui sait un « rire » satisfait ou un bonhomme-icône en larme! Peut-être vivrai-je quelques mois, quelques années supplémentaires si ma conjointe ne parvient pas à fermer mon compte FB!

Nous couchons et marchons avec nos cellulaires, nous mangeons notre téléroman quotidien végé, nous magasinons sur Amazone, nous avons une tonne d'ami.e.s à distance et ne connaissons pas le nom de notre voisin. À preuve, mon voisin d'en face, Serey, a écrit le texte « Prenons le temps pour apprendre » dans la présente édition de Sagesses et je ne savais pas que c'était lui!

Nous vivons dans un monde incertain, agité et vaporeux. Difficile de ne pas être balloté par les montagnes d'informations. Lesquelles sont vraies? Encore plus pénible de rester branché sur les dernières technologies. Quand avezvous signé votre dernière pétition papier? Mieux, combien d'argent sonnant transportez-vous présentement?

Je pense aux itinérants et personnes marginales qui nous tendent la main. « Désolé, pas de monnaie. Prenez-vous la carte crédit ou débit? ». Même la bière tablette a fait place au journal quotidien tablette.

Nous pouvons même générer, gratuitement, je sais, rien n'est gratuit et toutes nos infos sur internet sont colligées dans notre dossier, notre propre code QR, ce barbouillage qui nous permet d'accéder instantanément à des infos. Le code QR en temps de COVID, vous vous souvenez? Une merveille... qu'il faudra apprivoiser!



Comment ne pas se soumettre aveuglément à cet empire numérique, envahissant, omniprésent et presque omnipotent? Plusieurs font le jeûne « internet » d'une journée, d'une semaine, d'un mois. Je ne connais pas cinq personnes qui sont hors système. J'en connais qui tentent la cohabitation pacifique! J'en suis. Je participe régulièrement à des rencontres Zoom, à des conférences, à des échanges fructueux.

Je peux aborder des milliers de sites, trouver des informations pertinentes, transmettre des documents, des photos, voir en direct des êtres chers qui sont au loin... Je peux aussi voir une famine, une guerre, une catastrophe climatique en direct... sans émotion, comme un film, comme une pub de gros char dans un paysage bucolique.

La peur et le rejet de toutes ces nouvelles technologies, ne m'apparaissent pas des solutions envisageables. Comme celles qui les ont précédées, le discernement, dirait le vieux jésuite, est un outil toujours à point. Ou encore, utiliser la bonne vieille méthode : voir, juger, agir de l'Action catholique! Je sais, nous sommes toujours pressés par le temps, l'efficacité. Mais, rendu à un certain âge critique, vaut mieux prendre le temps de vivre, ici et maintenant, de respirer, de resserrer ses liens, de cultiver ses petits bonheurs quotidiens, de miser davantage sur le spirituel que sur le virtuel. Et puis, pourquoi pas, à notre convenance, se brancher internet sans se laisser envahir, neutraliser, démobiliser, démoraliser?

Et nos enfants et petits-enfants qui eux naviguent facilement et librement dans ce monde nous provoquent à les suivre dans cet univers étrange où textos, photos, petits vidéos supplantent le téléphone à « roulettes »! « Bravo, Ludovic. Grand-papa a vu ta photo. Il est fier de toi. Il a hâte de te voir! »

Si tu tiens dans tes mains l'édition papier de Sagesses, c'est extra! Si tu aimes mieux la version internet¹, c'est extra. Les deux versions peuvent être partagées et les idées échangées. Nous n'avons probablement rien vu, le métavers s'en vient. Nés avant la télé et les ordis, nous en avons vu d'autres!

L'expérience nous dit qu'il y a toujours du bon en tout, en toute personne. Soyons connectés d'abord à ceux et celles qui nous entourent, et à tout l'univers si nous le pouvons!!!

Jacques Morin

-

¹ https://www.dsjl.org/fr/index.snc

La bonne vieille science

J'ai été directeur d'école pendant 28 ans. J'ai pris l'habitude d'inviter des conférenciers, souvent d'anciens confrères de mon cours classique, pour jaser de leur spécialité avec mes profs lors d'une journée festive inaugurale, une épluchette dont même les syndicats se réjouissaient! Et on reprenait ça un mercredi par mois avec les élèves.

Après ma retraite j'ai demandé de conserver cette plage horaire. C'était ouvert pour les élèves, les profs et les autres employés. C'était fou, mais toujours plein de dialogues comme ceux de Socrate, Aristote et Platon.

À l'automne 1999, j'ai invité un démographe pour nous parler de l'an 2000. Henri, c'est son nom, a commencé sa conférence en posant une question. Il a dit : « Regardez votre voisin et demandez-vous s'il devrait être là ». Il a ensuite ajouté : « Devrait-il être en vie »?

Puis, il a dit : « Notez bien que 70% de vos voisins devraient être morts ». Il parlait en fait de l'influence de la technologie, de la science, de la médecine qui nous fait vivre plus vieux, mais plus médicamentés. Qui, en effet, n'avait pas connu ou vécu un accident d'auto, un cancer ou une crise cardiaque? Qui n'avait pas été sauvé par... la technologie et la science?

Puis, il nous a dit que la science s'était « interposée » dans l'ordre « normal » des choses... La technologie, a dit Henri, est rassurante, mais elle inquiète. Notre espérance de vie a augmenté de 50% depuis un siècle, mais elle a un prix. Elle coûte des milliards pour concilier notre peur de mourir avec notre désir de vivre sans souffrir. Ses paroles ont frappé fort!

La bonne vieille science, disait Léonard de Vinci, est un outil... on peut s'en servir autant pour tuer que pour donner de la dignité. Il disait qu'un marteau peut aider à construire une maison ou à fracasser un crâne. C'est pareil pour les ordinateurs et les réseaux sociaux... Il nous appartient de transformer une tablette ou un ordi en bibliothèque ou en marteau pour briser la vie de quelqu'un.

Théo Francoeur

Petit lexique numérique :

Rédigé par notre collaborateur Jacques Morin, voici un petit lexique pas scientifique du tout pour apprivoiser certains termes de l'âge du numérique. Mieux vaut en rire!

Balados : mini- conférences dont les auteurs n'ont pas les moyens financiers d'y ajouter des images.

Cell : téléphone qui ne sert plus à parler, mais à texter

Écran tactile : surface grasse où visionner des vidéos (reels)

Facebook : réseau où l'on peut lire et dire à peu près n'importe quoi, face en moins

GAFAM: mégacompagnies états-uniennes toutes-puissantes qui produisent du contenu, contrôlent, vendent et s'échangent nos informations personnelles.

Hyperliens : câbles transparents qui nous mènent ailleurs et ailleurs, et ailleurs

Icônes : nouvelles représentations sacrées

LinkedIn: réseau social professionnel en ligne

Moteur de recherche : logiciel ou application donnant la bonne réponse à toutes nos questions, en quelques secondes

Mots de passe : la catastrophe attendue quand on les oublie

Ordi: outil quotidien, diminutif d'ordinaire

Plateforme : plus ou moins grande galerie contenant différents meubles virtuels

Puce : bibitte essentielle dans l'univers numérique

Reel: petites vidéos de quelques secondes, le temps d'un Tic ou d'un Toc

Tablette : objet sur lequel des informations sont déposées

Twitter: gazouillis du passereau Elenus muskus

WWW: toile d'araignée virtuelle et mondiale, ou arène où luttent les géants

Spiritualité connectée? Pourquoi pas! Trois sites à connaître :

https://www.socabi.org/seminaires-connectes/

Le site Web de La **So**ciété **ca**tholique de la **bi**ble, en collaboration avec la Chaire Exégèse biblique de l'Université de Laval, présente des conférences gratuites sur la Bible.

http://www.interbible.org/

Interbible est un site web consacré à la Bible. Vous y trouverez des textes et des commentaires bibliques.

www.dsjl.org

Pour connaître davantage le diocèse de Saint-Jean-Longueuil



PRENONS LE TEMPS POUR APPRENDRE

Dans chacun de nos gestes, elle s'est imposée malgré notre volonté.

Ce n'est pas facile de la comprendre ni de la suivre, cette technologie qui n'est plus du futur et qui a su changer en peu de temps l'Humanité tout entière.

L'Homo Sapiens nous a fait évoluer à travers « sa » nature : à travers le feu, l'aire, la terre, l'eau qui lui avaient été donnés. À travers les métaux, les ponts, les villes et les continents qu'il a façonnés sur plusieurs millénaires.

En ce 21^e siècle, nous avons vu arriver tranquillement un nouveau type d'homme. Un Homo sapiens arrogant qui se prend pour Dieu et qui impose, dans notre quotidien, de nouveaux paramètres de vie.

Du haut de mon grand âge, je me pose des questions : est-ce que ce changement était nécessaire dans ma vie? Moi qui avais le temps ou qui prenais le temps de faire les choses à mon rythme? Pourquoi faire ces faux « miracles » comme changer notre monnaie en carte à puce?

Pourquoi téléphoner et appuyer « X » fois en compagnie d'une voix automatique pour avoir une réponse urgente à une demande au lieu d'une véritable relation humaine? Et que dire d'internet? Un écran virtuel et universel où se croisent et s'entrecroisent le bien et le mal...

Suis-je pour autant totalement contre TOUTE cette technologie? Non.

Il a fallu des millénaires pour passer de la création du feu à celle de la roue, de l'acier au numérique. Et à chaque fois, il y a eu mouvement de foules, d'idées et de protestations.

Je ne suis pas totalement contre. Car grâce à cette invention, j'ai quitté, malgré moi, un téléphone inerte à un autre vivant où je peux voir mes êtres aimés ici et à l'autre bout du monde. Avec mon ordinateur portable, j'ai une bibliothèque à domicile. L'information peut être en toutes les langues, il suffit que j'appuie sur un bouton.

Mes écrits qui étaient martelés, il fut un temps, sur une machine à écrire inerte, restent et voyagent sur l'autoroute de l'avenir, les faisant lire à l'autre bout du monde en quelques secondes.

Non, il ne faut pas avoir peur de ce grand changement, il faut juste le comprendre, l'apprivoiser et... se l'approprier. Et même si je veux rester dans le vent, que mes enfants sont à mes côtés, il me reste encore beaucoup de temps pour me « l'approprier ».

Continuons à donner à notre entourage ce que l'on nous a transmis : l'amour pour son prochain, la force d'aller de l'avant, la confiance et l'adaptation vers ce futur galactique, à garder notre vigueur, à se lever à notre rythme, à manger ce que l'on veut, à prendre le sol et respirer profondément...

Jaime E. SEREY PINTO



Prier pour les jeunes des JMJ

Nous vous proposons de prier pour la délégation de 55 personnes de notre diocèse qui se rendra au Portugal cet été afin de vivre l'expérience des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ). La thématique des JMJ de Lisbonne s'inspire de l'attitude confiante de Marie qui vient d'être visitée et se lève pour aller visiter à son tour sa cousine Élisabeth. Le texte est inspiré d'un sermon de saint Augustin sur le Paradis (256,3).

Ici, nous chantons les louanges de Dieu; là, nous le chanterons encore.

Ici, nos chants sont inquiets... là, ils seront en sécurité.

Ici, nous chantons en pensant à la mort qui nous guette; là, nous chanterons en pensant à la vie qui nous attend.

Ici, nous chantons dans l'espérance; là, ce sera dans le réel et la vérité.

Ici, nous sommes des voyageurs; là, nous serons tous chez nous.

Oui, chantons ses louanges, pas pour nous reposer, mais pour travailler.

Oui, chantons comme des pèlerins! Chantons en marchant ensemble!

Oui, chantons, fatigués, mais sans abandonner! Pour le monde entier!

Oui, marchons ensemble dans le bien! Dans la foi et pour une vie meilleure!

Oui, chantons, marchons et avançons : sans nous perdre ni rester sur place!

Oui, chantons et marchons pour le monde! Chantons et marchons ensemble!

AMEN!

La soupe de Fatima

Qu'est-ce que les trois enfants de Fatima, la Saint-Jean-Baptiste et les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) ont en commun?

Le *caldo verde*, bien sûr! C'est une soupe traditionnelle du nord du Portugal qui est servie avec un verre de rouge le 24 juin et que les jeunes de la délégation diocésaine des JMJ de cet été vont CERTAINEMNT pouvoir déguster dans leurs familles d'accueil à Aveiro, près de Lisbonne.



Pour six personnes, on a besoin de 4 pommes de terre moyennes en dés, un oignon espagnol ciselé, 3 ou 4 feuilles de chou kale (ou cavalier) émincées très finement et un chorizo en petits morceaux, c'est un saucisson ibérique au porc et à l'ail.

Faire tomber les oignons

avec du beurre ou de l'huile d'olive.

Ensuite, ajouter les patates et la moitié du chou puis couvrir d'eau.

Amener à ébullition et incorporer le chorizo en lamelles en en réservant 4 petites tranches pour le service.

Laisser mijoter à feu moyen jusqu'à tendreté (environ 20 minutes).

On passe ensuite le tout au pied mélangeur quelques secondes avant d'incorporer le reste du chou qu'on laisse « fondre » de 5 à 10 minutes.

Au moment de servir, ajouter le reste des tranches de chorizo et décorer d'un filet d'huile d'olive.

Bom apetite!

Bibli-mots

Luc 1, 39-45

« La Visitation »

7

■ n ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua ■ Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'ens'écria d'une voix forte: "Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de Seigneur vienne jusqu'à moi? Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la fant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. Heureuse, part du Seigneur."

HORIZONTALEMENT:

- 1. selon les évangiles, elle est Fille de Sion et la tradition a vu en elle la "nouvelle Ève";
- 3. signifie au sens propre: la fécondité;
- 8. fonction de celle qui donne la vie, qui
- concoit;
- 9. épouse de Zacharie, mère de Jean-
- 11. bondit, agitation vive et passagère; Baptiste;
- 12. accueilla par tout un discours de félicitations et non par un simple geste;
- 13. père de Jean-Baptiste;

QUESTION DE LA SEMAINE

VERTICALEMENT:

7

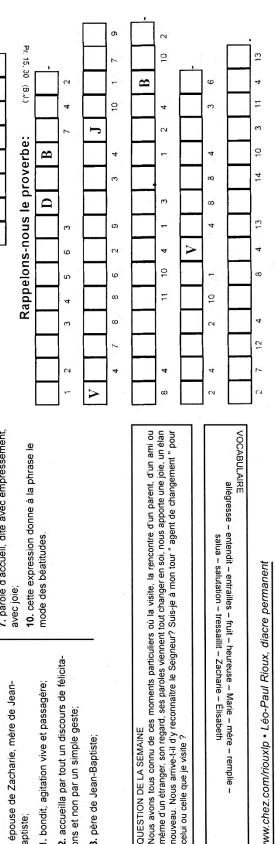
- 2. grande joie ressentit dans le sein d'Élisa-
- 4. comblée à profusion;

5. perçut;

- 6. siège de la conception;
- 7. parole d'accueil, dite avec empressement,

avec joie;

10. cette expression donne à la phrase le node des béatitudes.



même d'un étranger, son regard, ses paroles viennent tout changer en soi, nous apporte une joie, un élan nouveau. Nous arrive-t-il d'y reconnaître le Seigneur? Suis-je à mon tour " agent de changement " pour celui ou celle que je visite ? allégresse – entendit – entrailles – fruit – heureuse – Marie – mère – remplie - salua – salutation – tressaillit – Zacharie – Elisabeth

www.chez.com/riouxlp • Léo-Paul Rioux, diacre permanent